



Comme un trou noir

Philippe Sarr

Ne m'a fallu qu'une petite dizaine de minutes pour engloutir mon repas composé de grison et de tartiflettes. Depuis qu'elle avait décroché ce rôle – celui d'une artiste maudite dans *Les fous s'effraient de leurs propres fictions*, de Nick Rosa –, Cassandre ne mangeait plus, vomissait tout ce qu'elle ingurgitait avec une furie inquiétante. En trois mois, elle avait abandonné sur la balance plus de dix kilos, une courbe en chute libre qui augurait d'un avenir plutôt sombre si j'en croyais divers spécialistes de l'anorexie mentale. Je me suis essuyé, pensant que Cassandre, la fille d'Amara, n'en manquait pas, ah ça non, de volonté. De la belle matière imprimée dont les effluves avaient quelque chose de très contemporain et de très naturaliste. De très beau aussi.

Je suis sorti des chiottes. Cassandre m'attendait :

– Mon père veut te voir, a-t-elle fait en me regardant bizarrement. Sa fille aînée s'est cassé le tibia en descendant l'escalier. Une repro de Duchamp. Une marche a littéralement sauté au moment où elle posait le pied dessus. Il paraît qu'elle a perdu énormément de sang. Il veut te coller un procès !

– Quoi ?

– Tu crois quoi ?

– Non, j'ai dit « quoi » !

– Tu n'as pas dit *tu crois* ?

– Je te répète que non !

À quoi jouait-elle ? Était-elle sérieuse, pour une fois ?

Je me suis mis à flipper. La fille, tout comme le père, était une conne et sa perversité n'avait d'égale que la bêtise extrême qui l'animait. L'escalier, une œuvre qui avait fait le tour du monde, avait appartenu à un certain Stendhal, un prod', et n'avait pas du tout été entretenu, les marches notamment, fabriquées à la hâte à base de chanvre indien !

J'ai remis à Cassandra les documents, puis me suis rendu chez Mike. Mes jambes me faisaient terriblement souffrir, mon coude droit aussi, à l'endroit de la prothèse, purée, une saloperie de quincaillerie exécutée sur Mars par des casse-couilles en colère contre le Syndic qui les avait magistralement floués puis ignorés, après les différents mouvements de grève ! Ils avaient coupé la tête du directeur. Une saloperie de mécène recherché dans toute la galaxie. Puis Antoine était passé par là.

J'ai serré les dents. Les fesses aussi. Ce con m'attendait debout devant l'entrée, torse bombé, mâchoires crispées à la Van Damme.

– Ah, te voilà toi enfin, s'est-il extasié tandis que je franchissais le seuil du resto. Dis-moi (il m'a saisi par le col de ma veste), tu sais que...

Je suis resté bouche bée.

– ...me faire ça à moi !

– Ingrat, j'ai dit.

Je lui avais trouvé ce qu'il recherchait, pourtant. L'affaire s'était conclue chez moi autour d'une bouteille de champagne – un trou noir de 4e catégorie du côté du Centaure (j'en avais profité pour lui refourguer le *De la brièveté de la vie* de Sénèque, j'étais mufle, la littérature le gonflait !). Sa fille, que je voyais passer devant nos locaux, parfois, le mercredi après-midi, et souvent au bras d'un jeune homme, jamais le même, au demeurant, était, selon les dires du père, une vraie morue. Une fille qu'il valait mieux éviter.

Je suis parti de chez Mike à la fois bouleversé et écoeuré. Ce type m'avait toujours eu dans le nez malgré son côté « je suis ouvert à tous... y compris aux mecs dans ton genre ! ». Le lendemain, jour de fête nationale, Cassandra, en pleine forme, se pointait dans mon atelier, là où je construisais mes escaliers astronomiques. Je me serais bien fait couper la tête pour lui mettre une main aux fesses !

– Ben ça alors ! j'ai dit en m'approchant d'elle, prêt à lui tomber dans les bras.

– Eh oui, a-t-elle répondu. C'est moi... Cassandra !

– Ben dis donc ! j'ai fait, surpris. Si je m'attendais à ça !

Elle n'en est pas revenue sur le coup :

– Serais-tu *enfin* devenu réaliste, Phil ? Aurais-tu *enfin* compris certaines choses de la vie qui t'auraient me semble-t-il échappé puis conduit à revoir ta stratégie de merde ?

J'ai pas répondu, me suis contenté de commander un whisky, un douze ans d'âge, puis je me suis lâché. J'ai mis le paquet. Faire bouger les lignes et les consciences exige souvent de gros efforts !

– T'as un cul génial, tu sais ! j'ai dit. Serais prêt à mourir pour lui ! Mais seulement et uniquement pour lui !

Dans l'absolu, j'étais un homme fini, artistiquement. Mars m'avait détruit. Des années que je n'étais plus que l'ombre de moi-même. Un cauchemar vivant. Un désastre planétaire à moi tout seul. Un chef-d'œuvre en péril qui se diluait lamentablement dans un environnement de merde. Mais je m'en foutais. J'étais un vendeur de trous noirs. Et vendre des trous noirs rapportait bien mieux que de faire le pitre sur une scène ou devant un pupitre, pensais-je.

– Je ne vau plus rien, tu sais !

– Arrête avec tes discours à la con. Qui donc t'a encore foutu ça dans la tête, hein ? Tu devrais arrêter la mescaline !

J'avais connu Cassandra avant qu'elle ne schizotte à Paris VIII en 2090. J'étudiais alors le cinéma. Venais de découvrir Gena Rowlands dans *Opening Night*. Juste avant de m'exiler sur Mars, mes escaliers astronomiques sous le bras. J'essaye, une main sur son épaule dénudée : c'est rien, c'est des conneries, ça. J'en mène pas large du tout en vrai, Cassandra qui revient d'Hossegor, beau temps, mer calme, la soirée chez les Hans, des amis d'enfance, les Américano qui s'enchaînaient les uns à la suite des autres. Je me dis mais je suis bête ou quoi : Kidman dans *Eyes Wide Shut* ! Mauvais génie, alcool à gogo, et son mec qui finit donc par tout savoir. C'est toujours comme ça, très humain en fait, classique : je franchis la ligne blanche, besoin d'espace, aveugle et sourd, pas vu pas pris, et patatras, un coin du voile qui se lève, la vérité... *et quand tout se dit pleinement, tout se colore...* Mon sang qui ne fait qu'un tour sur lui-même comme de la réglisse torsadée à l'ancienne au moment où Antoine, soudain conscient du truc, plante son regard vert pomme dans le sien (je m'en doutais, salope !). Ses pathétiques efforts pour rester zen, absolument zen, malgré la tension aussi palpable qu'un morceau de latex qui les habite l'un comme l'autre : ôte ta main de mon épaule, elle fait en s'efforçant de garder le sourire (comment peut-elle !). Ai toujours voulu être franche avec toi, elle dit. Il fait un temps du tonnerre de dieu. Un petit vent frais secoue tendrement les rideaux qui tanguent au bout de leur tringle de métal comme des robes mises à sécher là en attendant le retour du

printemps... (oui, un petit vent frais), et en même temps, très tantalien, le minuscule grain de sable niché dans la semelle de ta sandalette en cuir mauve qui t'empêche d'apprécier à sa juste valeur la fabuleuse douceur de vivre. De rire en apercevant Lise se prendre les pieds dans une tôle ondulée abandonnée par un ferrailleur ivre et solitaire. Ou le dernier Silverberg oublié sur le capot de ta voiture que tu ne retrouveras jamais plus, non sans t'être assuré qu'il s'agissait de son meilleur, de son plus *abouti*. Mais à quoi servirait-il d'hurler avec les loups maintenant que *la messe est dite*, hein ! Je vais voir Inès dans la foulée (s'est fait tatouer un ange rose sur la fesse gauche, la veille !) : d'abord, j'ai jamais compris ce que tu lui trouvais à Cassandra, elle fait en approchant ses lèvres des miennes rendues muettes par l'insolite situation ! (Elles n'ont jamais pu se voir en peinture.) Je suis d'accord avec toi. (Bizarre, car à cet instant une hirondelle vient se poser sur le rebord de la fenêtre, sa molle chute s'accompagnant d'un léger bruissement d'ailes !) J'espère qu'elle fera gaffe cette fois...

J'ai fait le dos rond, me suis retrouvé en un clin d'œil quelque part entre Mars et Vénus, un caillou aussi plat qu'une limande des eaux glacées d'Atalanta Planitia. Quand on était vendeur de trous noirs, ce qui était mon cas depuis qu'une méchante grippe astrale m'avait cloué au lit et rendu à moitié dingue, on bénéficiait de tarifs spéciaux sur les voyages dits *extra-orbitaux*. Et donc, depuis que j'avais été viré de Mars comme un malpropre pour avoir remis en cause (un article publié dans une excellente revue locale !) l'existence des musées-prisons qui prospéraient sur la planète rouge depuis quelque temps (en fait, on y refourguait toutes sortes de merdes indésirables), je me tapais des tas de voyages un peu partout dans cette galaxie pourrie. Le seul truc auquel il fallait faire gaffe, c'était à ces fameux *vers des trous noirs*, des bestioles monstrueuses qui pouvaient vous bouffer un bras ou une jambe, quand ce n'était pas à vos neurones qu'ils s'en prenaient (ils en raffolaient !) en un rien de temps. C'était pas forcément le pied, mais en même temps bien pratique pour voyager. Imaginez : vous songiez à une ville et hop !, vous y étiez, entier ou à demi, mais bon, les accidents étaient somme toute assez rares ! J'avais choisi Newport, parce que j'y avais trouvé à louer au mois un studio pas cher du tout où je prenais mes quartiers l'hiver pour écrire, ou lorsque j'avais le bourdon. Et là, c'était le cas. Comme chaque fois que je voyais Cassandra, une nana superbe, avec un cul génial certes, dont le père était il est vrai un gros con, mais qui avait pris cette fâcheuse habitude de

pondre des âneries un peu partout. J'étais furieux. Amara avait publié un truc pompeux sur une œuvre qui méritait tellement mieux qu'un simple entrefilet bâclé dans *Elle* ! Cela s'appelait *Essai n°2*. Il était demandé au public de choisir entre : *Ceci est de l'art ; Ceci n'est pas de l'art !* À l'avant-garde de l'avant-garde !

Un débat très vif et argumenté s'engage alors :

Amara : Ce n'est pas drôle ce que tu évoques là... ! C'est du n'importe quoi ! Ce ne peut être en aucun cas considéré comme de l'art !

Moi : Ah bon ! Et pourquoi ça ?

Je l'ai laissé à ses sottises illusions. J'avais autre chose à faire qu'à l'écouter broder autour du vide et du rien. Leur préférais mes petites merdes lumineuses, comme il disait. Je suis sorti, me suis retrouvé dans une rue sombre face à une bibliothèque délabrée. Quelques affiches bien visibles au coin des rues – des messages publicitaires calfeutrés au sein d'un univers de verre et de béton... *Osez... Osons, tout ce qu'il est possible d'oser ! La victoire est en nous !* Une gamine, portable en main. Ai repensé à *Essai n°2*. À Amara humant la petite culotte de sa fille. Pour tuer le temps ! Des chiens se sont mis à aboyer. Une Africaine m'est passée devant, dubitative. Je me suis engagé dans la première à droite. Là où il y avait l'institut de beauté. Je ruminais. Charles-Mathias Desraimes, un ancien curé reconverti dans le punk-rock (il écrivait lui-même ses textes, des bombes à ce qu'il paraissait !), m'avait mis en garde : *tout est devenu possible. Y compris le pire ! L'humanité est à un tournant...*

J'en ai eu ma claque. J'avais besoin de choses un peu plus consistantes. Pas de ces merdouilles qui vous embuaient dangereusement l'esprit. J'ai regardé une repro de *Essai n°2*, l'objet du scandale : le cul de Cassandra, ce cul génial dans lequel s'engouffrait ou sortait un visage d'homme aux traits fins et délicats.

– Un scandale ! Un scandale, a fait Amara.

C'est la nuit. La disquette gît sur son socle de métal argenté. Comment a-t-elle pu se retrouver là ? J'en sais rien. Du coup, les intrigues et autres subterfuges, ce que je cherche avant tout, un lieu, la pure condensation, ce sourire (gêné, comment le qualifier autrement), l'endroit d'où la disquette (haute densité) a semble-t-il jailli (le petit promontoire sur la droite !), puis la disquette (qu'est-ce qu'une disquette à haute

densité 3,44 MB est venue foutre ici, bordel !). Cassandre se prend la tête dans les mains. Pas de panique Cassandre, je dis, tu n'as encore rien vu, tu sais pas le boucan que ça va faire quand on en décryptera le contenu ! Il y est pour rien, t'es sûr, le plombier. La disquette elle a fait seule le trajet jusqu'ici ? Parce que le plombier, mine de rien, ça fait un bail qu'il en cherche des Verbatim 3,44 MB ! Alors je vais te dire, j'ai fait, il vire leur petite plaque de métal, là, les assemble sur un support en bois, format 0,70/0,65, et les refourgue à Antoine, je sais pas pourquoi, moi, t'en fais ce que tu veux, qu'il lui dit, parce que t'es un ami et que tu te prends pas la tête, toi ! Alors, si c'est du vol, permets-moi de te dire que pour ce qu'il en fait (n'importe quel flic digne de ce nom te jetterait en taule pour ça !), je n'y décèle aucune matière à polémiquer, et je trouve ça beau finalement, ces assemblages de bois et de plastique, plus beaux que ces tuyaux en tungstène dont est rempli son garage. Alors qu'aurait-il eu à décider d'un coup d'un seul de s'en débarrasser, comme ça ? Mystère et boule de gomme ! C'est un truc que je ne peux m'expliquer. C'est comme si, par exemple, je te demandais tes Altec Lansing en acier chromé et te les rendais sans y avoir touchées, tu vois ! Tu en conclurais ce mec, etc., il a beau dire, et à juste titre, le plombier, il a beau se vanter, habile comme un faiseur de sushis, qu'il vienne pas me dire, là, qu'il en sait rien, non plus, que là il est en panne (comme lorsque l'on remontait de Mâcon !), ou bien que la disquette lui est tombée des mains, non, qu'il vienne pas me dire ça ou alors je ne réponds plus de rien ! Condensation, donc, je lui ai martelé ça à Cassandre : toi pas comprendre où est-ce que moi veux en venir – (son visage soudain se crispe !), condensation, la batterie, les deux rails, la rouille, dense, près du filtre à air (succession d'images, absence de temporalité !). Bon, s'agit d'arracher les deux ailerons latéraux, les plus résistants, de soulever le bloc d'un coup et de le déposer sur le marbre d'un mouvement rotatif, respiration bloquée, puis de chanter avec moi : « La nuit, toutes les nuits je vais dans le parc et je regarde les étoiles ! Les étoiles sont jaunes... » Ok ! J'aime les étoiles...

Cassandre par la manche de mon veston m'attrape, lentement se laisse glisser le long de ma hanche, une main posée sur mon épaule, du doigt la disquette Verbatim 3,44 MB me montre, petite boîte noire ensorcelée. Et je me sens partir, ô surprise divine, dans un cauchemar sans fin. Un cauchemar numérique ! Le fin du fin !

Et là, stop !, tu tombes sur du concret, tu chopes ! (C'est pas une idée, non, c'est bien plus fort qu'une idée...) Un monde est là, en gestation (c'est quoi ? tu te demandes, hein), tu te prends au jeu, bon, tu fais gaffe en même temps (le frein et l'aiguillon), acceptes de te, tu vois, car il y a un risque évident de chute, ce ne sont pas des blagues (c'est du dur), parce que écrire, dis (cette formule un peu usée au commencement était le Verbe), qu'on ne me raconte pas d'âneries, comme quoi, tu sais, hein, comme quoi le poids de l'expérience, les choses vécues (rien de visionnaire !), tiens, là, par exemple, il fait beau, tellement beau même, c'est jour de rentrée, la vie, sa brutalité, le poids de l'expérience, le piano, la femme au chapeau rouge, Antoine, etc., je peux continuer comme cela indéfiniment, sans pour autant, tu vois, trouver le truc qui fait mouche (je ne parle pas transcendance, hein !). Je peux dire que nous sommes dimanche, que c'est les vacances (vacance), tout est dit, ou presque, alors, parce que cette vie-là, tu comprends, sa brutalité, faut pas croire, le danger est là, patent, il faut oser, y aller quoi, tandis que là, on est dans le consensus, une sorte d'équilibre mou et improductif, alors que là, on ne sait pas, et c'est ça qui, tu comprends, car nous sommes sur du concret, de l'inachevé (c'est la première image qui me vient à l'esprit), le monde comme un morceau de gruyère, plus des trois quarts plongés dans l'obscurité, et là, tu tombes, tu chopes (souviens-toi !), tu peux tirer, bon, choper, pécho, comme tu veux, je n'y vois pas d'inconvénient, au contraire même, je ne parle pas de tournante, hein, c'est con ce que je dis (en même temps s'agit pas d'un traité de morale, du tout, du tout, hein !), ou alors donc si tournante il y a, tous ces gens qui tournent autour du pot, fourbes, dis-tu, cette vieille lune qui consiste à croire que, tu sais, ce rapport, ou ce non-rapport, bon, je veux pas te vexer, et puis le vrai problème n'est pas là, dans ce rapport ou ce non-rapport, mais dans, je veux parler de la morale du Grand Siècle, tout le côté coquin du personnage, tout en nuances, finalement, sauf cette fin ratée selon moi, là on est dans le moralisateur, que l'œuvre se nourrirait (devrait) de ça, nécessairement, les choses vécues, tandis que moi je pensais le contraire, d'abord le Verbe, pas un journal intime où l'on répertorie, inventorie, et puis tout ça bazardé (le grand bazar !) dans un shaker, et hop hop et hop !, au hasard des secousses, j'obtiens ça ou ça (on aime, on aime pas...) ! J'y crois pas, donc, je sens bien que ça agace Cassandre, jamais satisfait cuilà. Et d'abord pour qui il se prend à vouloir tout critiquer comme ça ! Pourtant, et je persiste, je me dis qu'on peut ne pas être d'accord avec la fin, tu sais, la relation de l'œuvre à son auteur ! Tout en délicatesse (j'ai l'âme sensible, vois-tu !), mais des fois ça règle rien, au

contraire. Bon, il y a bien eu ce travail sur la langue, rien à voir avec le parler des autres qui ne font qu'assener de tristes vérités (j'ai dit truismes, en vrai !). J'ai pas pu m'empêcher de penser – j'ai l'esprit assez tordu pour ça : cochon ! Je t'avais dit que c'était tout tordu dedans ! Nous étions (j'aime bien ce « nous » !) sur le quai, Cassandre et moi, l'horloge qui indiquait 16h03. Je me suis senti tout con. Le temps, ce maître souverain ! Alors, cette vive instabilité, un truc bizarre, impossible de décrire, tourner les talons sans me les tordre ou me les briser, sans que je m'enfonce dans le macadam tout lisse et brillant (à cause du cuir !). Des nœuds, d'horribles nœuds dans les jambes. À vomir debout ! C'est donc ça traverser les trous noirs ! Un vrai calvaire. Une expérience piteuse à te tordre les neurones. À les crucifier ! À te les pincer un à un ! Quelque chose de sombre et de cruel. Aussi, rien ne vaut une belle paire de fesses ! Et personne ne peut mériter moins que ça !